
T A B L E

DES MATIÈRES.

LETRE XXVI de M. le Baron de Zach. Suite de la description de la côte de la nouvelle Galles méridionale depuis le cap *Sandy* jusqu'à l'entrée du détroit de *Bass*, 513. Nouvel établissement des anglais sur cette côte à *Red-Cliff-Point*, près l'embouchure de la rivière de *Brisbane*, 514. *Mont Warning* la plus haute montagne sur cette côte, 515. Nouveau port découvert sur cette côte. Nouvelles expéditions et recherches de MM. *Ozley* et *King*, 516. Nouvelle ville fondée sur cette côte qui abonde en charbons de terre, appelée *Newcastle*, à cause de la conformité avec de la ville de ce nom en Angleterre, 517. Plan du *Port-Jackson*. Ouvrages dans lesquels on trouve les meilleurs renseignements sur ce port, et sur sa intéressante colonie. Les positions géographiques de *Sidney*, et de *Paramatta*, aussi bien fixées que celles des plus célèbres villes en Europe, 518. *Botany bay*, *Jervisbay*, *Bateman bay*. Cap *Dromadaire* n'est pas sur le continent on a reconnu depuis que c'était une île éloignée de cinq milles du continent, 519. Cap *Howe*, extrémité S.-E. de la nouvelle Galles méridionale, et entrée du détroit de *Bass*, qui sépare la nouvelle Hollande de l'île *Van Diemen*, 520. Tableau des positions géographiques des points les plus remarquables sur la côte orientale de la nouvelle Galles méridionale, 521-522.

LETRE XXVII de M. Martin Ferdinand de Navarrete. Envoit les deux premiers volumes de la collection des anciens voyages espagnols, et qui contiennent ceux de *Christophe Colomb*. Fausseté d'une annonce, que cet ouvrage espagnol se publierait en même tems avec une traduction française, 523. Preuve de cette in-

signe supercherie qui pouvait compromettre l'éditeur espagnol. Ce n'était peut-être qu'une ruse de quelque libraire pour prendre les devans, et pour attirer des souscripteurs, 524. M. de *Navarrete* demande une rétractation publique de cette annonce controuvée. Réponse à la critique de M. *Barral* des cartes espagnoles, des côtes du Chili et du Pérou; on a fait plusieurs expéditions partielles en différens tems pour explorer complètement ces côtes, 525. Les critiques des cartes géographiques et hydrographiques, pour être justes, doivent bien faire attention au tems, au lieu, et aux circonstances de leurs confections. Nouveau dictionnaire géographique et statistique de l'Espagne, et du Portugal qui va paraître incessamment. Entreprises gigantesques qu'on croit nouvelles et sans exemple, et qui sont fort anciennes, 526.

Notes du Baron de Zach. Un imprimeur à Gènes voulait donner une traduction en français de la collection espagnole de quatre voyages inédites de Colomb, la fausse annonce l'a découragé, 527. Cette annonce n'était qu'un appât de quelque spéculateur avide, pour attirer des souscripteurs, et pour rebuter d'autres entrepreneurs d'une telle entreprise. M. *Barral* en voulant relever des erreurs des cartes hydrographiques espagnoles en commet lui-même, 528. Position du ressif sur lequel s'est perdu un vaisseau américain, et qui n'était pas marqué sur la carte espagnole. Les routes des vaisseaux tracées sur les cartes, ne peuvent être mathématiquement les mêmes lignes que les quilles des navires ont sillonnées sur l'onde, il est par conséquent possible qu'un navire paraisse sur une carte passer par-dessus un danger, tandis qu'en réalité, il pouvait en avoir été éloigné, de quelques centaines de brasses, inappréciables sur la carte, sur-tout lorsqu'elle n'est qu'à petits points, 529. Exemple de cela de deux vaisseaux, qui ont tenu la même route sur la carte, dont l'un a passé heureusement, et l'autre a fait naufrage sur un petit rocher à pic. La critique de M. *Barral* est par conséquent mal fondée, 530. Prospectus d'un nouveau dictionnaire géographique et statistique de l'Espagne et du Portugal, qu'on va incessamment publier à Madrid. Ouvrage qui manque à l'Espagne, quoique Philippe II, il y a près de trois siècles, en eût tracé le plan, 531. Le premier dictionnaire géographique est celui d'Étienne de Byzance, composé dans le V^e siècle, mais dont l'original a été perdu, on n'en a conservé qu'un abrégé fait par *Hermolaus*, mais qui nous n'est pas parvenu en entier. Les différentes éditions qui en existent. Voyages par l'Espagne par D. Antoine *Ponz*, 532. Description physique de D. Jos. *Cornide*. Géographie physique par *Bowles*. Tableau de l'Espagne par *Bourgoing*. Voyage pittoresque et historique de la *Borde*. Le *Nomenclator Español*, 533. Le *Censo*

Español. Le Censo de frutos y manufacturas. Description du règne de Valence par *Cavanilles*. Descriptions des îles Pithiuses et Balears. Histoire de l'économie politique d'Aragon par D. Ignace de *Asso*. Ce n'était qu'en 1802, que l'académie R. d'histoire à Madrid fit paraître les deux premiers volumes d'un dictionnaire géographique et historique, qui n'a pas été continué. Le docteur D. Sébastien *Miñano*, sur la proposition de l'académie R. en publie à-présent un, qu'il annonce dans ce moment au public, 534. Ses ressources les plus efficaces, il les a trouvées dans les curés du royaume; ils lui ont fournis plus de 16000 articles, 535. Un aperçu de tout ce que contiendra ce dictionnaire. Il sera accompagné d'une bonne carte géographique de la péninsule, 536. Si le public accueillera favorablement ce travail, l'auteur promet de donner un dictionnaire universel de géographie des cinq parties du monde. Conditions de la souscription, 537. Autres auteurs espagnols, qui ont écrit sur leur pays, 538. Grands chemins souterrains que les anciens ont construits, entreprises colossales qui n'ont pas leurs pareilles chez les modernes. Le livre de *Nicolas Bergier* et ses éditions et traductions, 539. La position géographique de la *Caleta de Quilca* déterminée par les espagnols et par les français. Les positions sont parfaitement d'accord, mais les espagnols l'avaient déjà déterminée vingt ans avant les français, 540. Position d'*Arica* très-bien déterminée, 541.

Continuation du sommaire du premier volume de la collection des voyages faits par les espagnols, outremer jusqu'à la fin du XV^e siècle. Par M. F. de Navarrete, 542—545.

LETRE XXVIII du P. *Laurent Isnardi des écoles pies*. Quelques remarques sur la formule de *M. Gauss*, pour le calcul du jour de Pâque, 546—551.

LETRE XXIX de *M. Jean-Baptiste Belloro*. Malgré tout ce qu'on a écrit sur la patrie de Christophe Colomb, cette question n'est rien moins que résolue, les doutes ne sont point dissipés encore; la ville de Savone a peut-être autant de droits que tant d'autres à réclamer ce grand homme, 552. Colomb a toujours attaché à ses nouvelles découvertes des noms qui étaient les plus chers à son cœur; ceux de ses parents, de ses protecteurs, de sa patrie etc. Il a donné le nom de *Savone*, à l'une de ses îles nouvellement découvertes, il n'a donné le nom de *Gênes* à aucune, 553. Plusieurs anciens auteurs le disent de Savone. Il n'y a point de doute que son père *Dominique* y avait été domicilié; il se qualifiait lui-même en 1477 citoyen de Savone, 554. Christophe dit avoir

embrassé le métier de marin en 1461 à l'âge de 14 ans, cependant il existe un document de lui de l'an 1472, dans lequel il se qualifie lui-même de laineur, en signant *Christophorus Columbus lanarius de Janua*. M. Belloro croit qu'il fit tout cela pour cacher aux espagnols son véritable métier de matelot, et que Christophe savait quelque fois mentir à son avantage, 555. Six anciens auteurs savonais prétendent que Christophe Colomb est né à Savone, il y a aussi des auteurs génois qui ont cette opinion, 556. Plusieurs autorités en prose et en vers manifestent cette même croyance, 557—559. Auteurs modernes qui partagent cette opinion, 560. Réponses à quelques objections qu'on a faites, 561. Autres preuves que Dominique le père était de Savone, entre autre celle qu'il était inscrit dans les confréries religieuses de cette ville, 562. L'épithaphe en marbre sur le tombeau de C. C. dans la cathédrale de Seville, dit ouvertement qu'il était de Savone: *Hic jacet C. C. Savonensis*, 563. Son fils Ferdinand connaissait fort bien cette inscription, mais il la dissimula soigneusement, pour cacher la basse extraction de son père, qui par ambition ou vanité prétendait descendre de la noble famille des *Colombi* de Plaisance. 564. Argumens des génois pour prouver que C. C. était natif de leur ville, 565. Preuves combien les historiens génois étaient mal informés sur ce point, contradictions manifestes dans lesquelles ils sont tombés, 566. Les auteurs espagnols ne sont pas juges compétens sur cette question, ils ne pouvaient faire aucune recherche légale sur ce sujet, ils ne faisaient que répéter ce que d'autres en avaient dit. Les gens nés près d'une grande capitale, se disent toujours de cette ville, comme mieux connue qu'un petit village obscur qu'on ne connaît pas, 567. M. de *Navarrete* dans l'introduction à la collection de quatre voyages inédits de C. C. parle aussi de la patrie de ce grand navigateur; il le croit de Gènes, comme tant d'autres, mais il n'en apporte aucune nouvelle preuve, il se fonde seulement sur ce qui est dit dans le prétendu testament attribué à C. C. *Oviedo* qui était contemporain, qui avait connu personnellement C. C., qui s'est informé de sa patrie auprès de ses compatriotes, ne dit pas qu'il était natif de Gènes, il ne le met pas même en doute, ainsi du vivant de C. C. *Oviedo* et les autres espagnols ne le crurent pas de la ville, mais de l'état de Gènes, on a confondu ensuite la nation avec la patrie, 568. Des auteurs M. Belloro passe aux documens. Il en existe un de l'an 1472 dans lequel on trouve cette signature: *Christophorus Columbus lanarius de Janua*. Dans son testament il dit: *Etant né à Gènes*. Dans son codicille et dans deux ou trois lettres, il nomme *Gènes* sa patrie. Doutes sur l'authenticité de ces pièces, on les croit toutes apocryphes, 569.

Raisons qui font croire que ces documens sont supposés, et que C. C. avait des motifs secrets pour se faire passer pour natif de la ville de Gènes, 570. Malgré tous ces documens par lesquels les génois voudraient prouver que C. C. était de leur ville, plusieurs grands historiens italiens, tel que *Tiraboschi*, et même un génois comme le marquis *Hippolite Durazzo* dans son bel éloge de C. C. conviennent que le véritable lieu de la naissance de ce grand navigateur était encore enseveli dans les ténèbres. Tant qu'on ne pourra produire son extrait baptistère, on pourra tout aussi bien le croire natif de Savone que de Gènes, 571. *Piaggio* a prétendu avoir trouvé ce témoignage baptistère dans les registres de la paroisse de S. Etienne à Gènes, mais ce document n'a jamais été produit. Pourquoi ne l'a-t-on pas publié? Résumé de tous les doutes sur la naissance de C. C. à Gènes. *M. Belloro* les soumet à la critique impartiale, au jugement de laquelle il acquiescera bien volontiers, lorsqu'on en aura démontré l'erreur, 572. *M. Belloro* est bien loin de croire qu'il a résolu la question, et d'avoir porté ses preuves jusqu'à une évidence morale; il se contente d'avoir essayé de revendiquer un si grand homme à sa patrie de Savone, peut-être que d'autres seront plus heureux dans leurs recherches, et en ce cas il se croira toujours bien récompensé de les avoir provoquées, et contribué à la découverte d'une vérité glorieuse pour sa patrie, 573.

Note sur la masse de la lune conclue de la précession et de la nutation. Par M. PLANA, 574—579.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I. *Comète de l'an 1825, découverte dans la constellation de l'Éridan.* Observations originales de cette comète faites par *M. Santini* à l'observatoire de Padoue, 580—581. Positions de cette comète depuis le 25 février, jusqu'au 6 avril, 582.
- II. *Comète de l'an 1826, découverte dans la constellation de la baleine.* Observations originales de cette comète faites par *M. Santini* à l'observatoire de Padoue, 583—584. Positions de cette comète depuis le 25 mars jusqu'au 2 mai —585. Calculs de *M. Valz* à Nîmes sur l'orbite de cette comète, 586. Elémens elliptiques de son orbite, 587.
- III. *Comète du Taureau de retour de l'hémisphère austral.* Observations originales de cette comète faites à l'observatoire des pères des écoles-pics à Florence, 588—589. Positions de cette

comète depuis le 28 mai, jusqu'au 12 juin, 590. Observations originales de cette comète faites par M. Pons à l'observatoire du Musée I. et R. à Florence, 591—592. Observations originales de cette comète faites par M. Santini à l'observatoire de Padoue, 593. Positions de cette comète depuis le 1 jusqu'au 13 mai, 594.

Note, sur un mémoire de l'auteur, imprimé dans les volumes de la société astronomique de Londres par M. Plana, 595—602.

Visto per l'Ill.^{mo} e Rev.^{mo} Monsignor Arcivescovo,
D. PAOLO PICCONI Rev.^{ro} dep.^o

Visto: Se ne permette la stampa.
Genova li 16 giugno 1826.

M.^{se} ROVERETO DI RIVANAZZANO
Senatore Rev.^o per la Gran Canc.^a